



La chronique de Fromond

Avril 2012 - 8

Le saviez-vous ?

A partir du X^e siècle, les moines copistes commencent à briser le tracé arrondi des lettres : la caroline se transforme peu à peu et donne naissance à **l'écriture gothique**. C'est entre le XIII^e et le XV^e siècle que cette écriture prend véritablement son essor.

D'après l'étude de Jacques Boussard (historien du Moyen Age) sur « l'influence anglaise dans la formation de la lettre gothique », les scribes anglo-saxons ont très tôt affectionné l'emploi de la plume à bec biseauté à gauche. Or avec cet instrument la fracture naît automatiquement et la répartition des pleins donne alors l'impression d'angularité.

Ce n'est pas le seul facteur, le développement des universités, la quantité croissante de textes, l'accélération du rythme de l'écriture, la raréfaction du parchemin ont également joué leur rôle.

Le nombre des écritures gothiques livresques est considérable. Nous pouvons distinguer plusieurs styles : primitive (1070-début XIIIe), textura (XIIIe-XVe), fraktur (XVIe), rotunda (XIVe-XVe), cursive (XIVe), bâtarde (XVe), et la lettre de civilité (XVIe) ⁽¹⁾.

Quant à la **gothique textura**, cinq types sont répertoriés s'illustrant par des variantes plus ou moins soignées : Textus quadratus, Textus prescissus, Littera textualis formata, Littera textualis, Littera textualis currens.

Ecriture classique de la fin du Moyen Age, la minuscule **gothique textura Quadrata** date du début du XIIIe siècle. Issue de la gothique primitive elle en a tiré des formes plus anguleuses. Elle est l'aboutissement de la contraction de l'écriture et devient tellement condensée qu'on la surnomme « Black Letter » car elle donne une impression de « tâche » noire sur les pages. C'est l'écriture la plus connue.

A la naissance des universités, la calligraphie sort des monastères, ce qui explique la profusion de cette écriture. Elle est utilisée dans les livres de cuisine, de chasse (*Livre de chasse de Gaston Fébus*), les herbiers, les romans courtois et les livres d'heures.

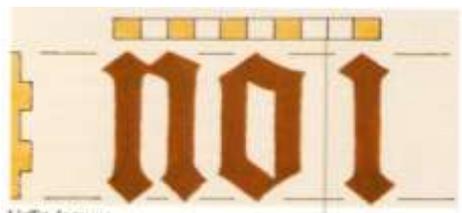
Toutefois l'approvisionnement en livres et en copies devient un problème, en particulier dans le monde universitaire confronté au problème de la multiplication des ouvrages scolaires. Cela va être en partie résolu par l'usage de la Pécia, qui n'est autre qu'une peau de mouton préparée de manière à recevoir l'écriture. Cette peau pliée en quatre permettait d'obtenir huit pages et seize colonnes de texte. Il est en effet plus rapide de travailler par cahiers ; plusieurs copistes peuvent travailler de concert.



Fragment d'un antiphonaire ⁽²⁾ sur parchemin, début du XVe

Vers la moitié du XV^e siècle apparaissent les procédés d'imprimerie, avec des caractères mobiles. Les premiers graveurs de caractères ont le souci d'imiter aussi exactement que possible les manuscrits de l'époque et les premiers livres imprimés en Allemagne furent imprimés avec des caractères d'imprimerie ressemblants très fortement à cette gothique. Très régulière, soignée, étroite, elle privilégie l'équilibre général de la page et est utilisée pour des ouvrages de luxe en particulier pour les manuscrits liturgiques.

Textura signifie « tissu » et cette calligraphie fait penser à la disposition parallèle des fils de trame d'un tissu. L'angle de tenue de plume varie de 30 à 45°. Les pleins verticaux sont séparés par des blancs de même ampleur, l'espace entre deux mots équivaut à deux pleins.



Chaque lettre doit faire l'objet d'une rotation de plume, ou d'une retouche avec le coin de la plume, une fois le corps de la lettre tracée.

PS : clip calligraphique intéressant à voir sur le net à ce sujet : <http://doc.artblog.fr/54714/Ecriture-gothique-textura-majuscule>

Pour les lettres capitales, pas d'alphabet particulier, d'autres styles ont été utilisés : les onciales du XIIe, les tourneures très décoratives et parfois, en Allemagne des capitales fracktur.

Sa disparition est due essentiellement à sa grande taille : le recours à l'imprimerie encourageant l'utilisation d'écritures différentes.

- (1) Caractère d'imprimerie qui imite la calligraphie. Cette petite lettre gothique tire son nom de l'usage très fréquent qu'on en a fait jusqu'au XIX^e siècle pour l'impression de manuels de savoir-vivre destinés aux enfants, d'œuvres poétiques, d'ouvrages scolaires, de récits de voyage.
- (2) Livre d'église contenant les parties chantées de la messe, les psaumes et les hymnes. Durant le haut Moyen Age il fait office de missel.

Sources : Calligraphie et Histoire de la calligraphie française de Claude Médiavilla – L'abc du calligraphe David Harris



Et pourquoi pas quelques nouveaux pangrammes !!

J'ai vu un punk afghan et deux clowns aux zygomatiques incroyables.
Bâchez la queue du wagon-taxi avec les pyjamas du fakir.
Mon pauvre zébu ankylosé choque deux fois ton wagon jaune
Prouvez, beau juge, que le fameux sandwich au yak tue
Voyez le brick géant que j'examine près du wharf.
Buvez de ce whisky que le patron juge fameux
Un kiwi jovial deux coyotes fougueux trois zébus charmants pourquoi ?

A moins que vous ne préfériez en anglais : a quick brown fox jumps over the lazy dog (traduction: un rapide renard roux saute par-dessus un chien paresseux !)

Quelques sites

- * Pour rappel le site de Julien CHAZAL : <http://julien.chazal.free.fr/index.html> (cf sujet sur les gothiques)
- * Un autre site : http://club.quomodo.com/plumeetlumiere/les_alphabets/la_gothique_textura.html